

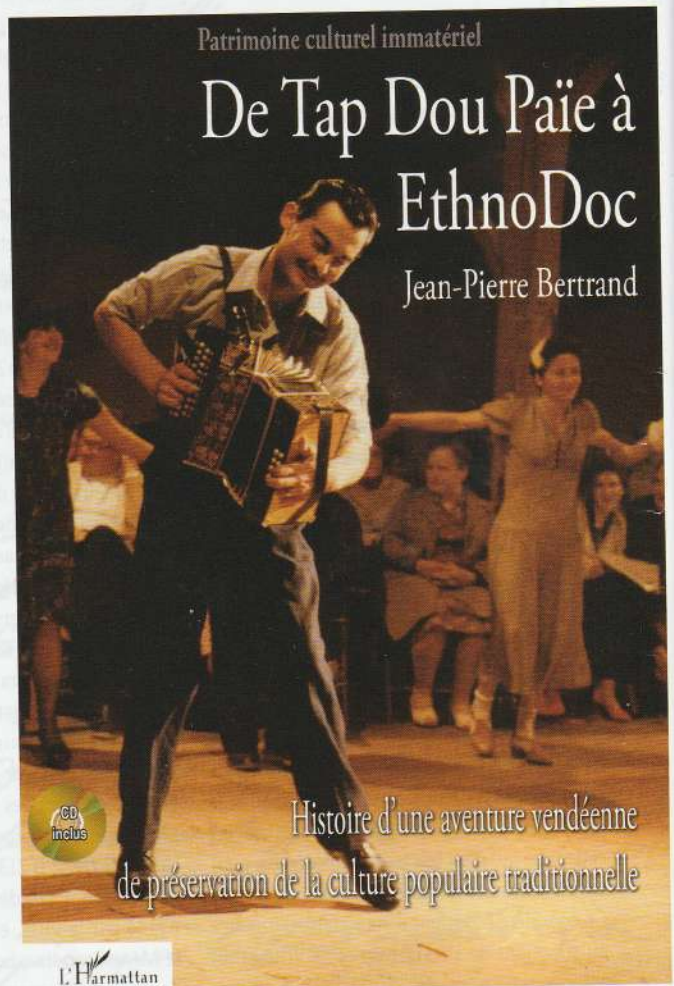
50 ans d'initiative pour préserver les traditions vendéennes

Dans le n°158 de *Trad mag*, j'annonçais la parution de deux ouvrages de la collection "Patrimoine culturel immatériel", publiée chez L'Harmattan. Les ouvrages paraîtront bien mais avec un an de retard.

La thèse d'Anne-Cécile Nentwig, "Jouer son monde — Sociologie des musiciens traditionnels amateurs", sera disponible en février 2016⁽¹⁾. Quant au livre sur la tradition vendéenne, il a été retardé... à cause de la trop grande richesse du sujet. Le manuscrit rédigé par Jean-Pierre Bertrand étant trop important pour constituer un seul ouvrage, le plan a été revu : la sortie du premier tome, "De Tap Dou Païe à EthnoDoc — Histoire d'une aventure vendéenne de préservation de la culture populaire"⁽²⁾, sera fêtée les 11 et 12 décembre à Saint-Jean-de-Monts⁽³⁾. Un second tome présentera une observation de la culture populaire en Pays Maraichin et aux voisinages.

Le regard d'un "cherch'acteur"

Les Vendéens m'étonneront toujours. À la lecture de l'ouvrage de Jean-Pierre Bertrand, je mesure le bouillonnement d'enquêtes et d'initiatives menées dans ce département. Le chapitre introductif énumérant les collecteurs des traditions orales depuis le dix-neuvième siècle me laisse rêveur : pas moins de cent quarante-deux noms cités à titres divers. Parmi eux, pas des moindres, de Jérôme Bujéaud vers 1860 à Alain Ribardière un siècle plus tard et aux collectes actuelles, sans oublier celles de l'auteur... J'aurais aimé pouvoir en nommer autant en Pays de Caux, ma région d'origine. Jean-Pierre Bertrand nous présente son regard sur un demi-siècle de musiques vendéennes en trois histoires imbriquées : celle du "revivalisme"⁽⁴⁾, celle des enquêtes de terrain⁽⁵⁾, celle des opérations de préservation/transmission de la culture orale populaire (engagées dès 1971). Au fil de son récit, on voit évoluer l'attitude de la population et des élus. On voit aussi les apports des nouvelles technologies aux projets, du diaporama au numérique. Et on suit une aventure associative analogue à celle d'autres groupes folkloriques qui ont nourri le renouveau des musiques traditionnelles, comme les Thiaulins, La Chavannée ou Les Piboliens. Tout cela au prisme de l'évolution personnelle d'un "inventeur culturel" pour qui bien des rencontres suscitent une idée/un projet/une action. Le "cherch'acteur" met souvent la barre très haut : ainsi, l'opération Patrimoine Oral 2000 permettra l'embauche par l'association Arexcpo durant plus d'un an de trente-neuf enquêteurs.



Comment le diable de bonhomme a-t-il pu trouver le financement, quels résultats ? Et comment a-t-il pu gérer une quarantaine de collecteurs lancés dans la nature ? Au cœur de l'aventure, l'auteur éclaire en cinq grands chapitres⁽⁶⁾ la construction du savoir et des pratiques actuelles en Vendée. Son ouvrage rejoint les articles sur l'histoire du renouveau de la chanson maritime ou sur celle de la tradition chantée de Haute-Normandie publiés dans la même collection par l'O.P.C.I.⁽⁷⁾. Une pierre de plus pour l'histoire des musiques populaires d'en France.

Sans oublier bien sûr, mais les projets et les choix d'édition ne sont pas comparables, les ouvrages collectifs largement illustrés "Musique bretonne — Histoire des sonneurs de tradition" (1996) et "Les musiques du Massif central — Héritage et création — Comment furent réinventées les musiques traditionnelles" (2014).

Un DVD pour 50 ans de musiques

Comme tous les volumes de la collection, un DVD est joint à l'ouvrage. Y figurent des extraits de spectacles, le travail quotidien de documentation et de collecte, et des témoignages musicaux ou chantés d'informateurs remarquables. Des documents tournés en super 8 voilà quarante-cinq ans... ou en numérique voilà quarante-cinq jours ! Je laisse Jean-Pierre Bertrand nous proposer ses coups de cœur dans cet ensemble :

« La noce maraichine de Soullans, en 1975. Parce qu'elle fut l'occasion de provoquer mon ouverture et celle de mes collègues de Tap Dou Païe à d'autres pans de la culture populaire maraichine avec la recherche des témoins de la cuisine, des objets inhérents à une noce, aux attelages, etc. Elle marque ma collaboration avec la Conservation départementale des Musées, dont, six ans plus tard, mon intégration professionnelle dans ce petit monde passionnant.

Le second coup de cœur porte sur la séquence reflétant quelques finales des concours de la danse traditionnelle — surtout la maraichine ou plutôt la courante — organisés dans quatorze communes durant deux saisons en 1984 et 1985. Elles me permettent de constater que les différences de pas et figures ne sont pas attachés à une commune mais à des individus. La troisième séquence reflète une petite folie de jeunesse : elle est extraite du spectacle "Héritage", donné trois années à partir de 1982 par Sounurs et Tap Dou Païe. Ce fut le premier spectacle en résidence à la ferme du Vasais à Saint-Jean-de-Monts (que les membres d'Arexcpo venaient de restaurer deux années durant, chaque week-end). Et le mot "Héritage" était le fil rouge de ce scénario courant de 1793 à 1982. Le final était une chorégraphie basée sur les figures de rock'n'roll avec des tenues de travail caractéristiques des années 1980, sur une musique créée par Sounurs, mais sur un vrai pas de maraichine... Personne ne fut choqué. La collecte ouverte à d'autres types de supports d'archives⁽⁸⁾ est représentée dans ce DVD par une séquence extraite de l'un

des films des frères Martel, artistes célèbres mais aussi collecteurs, tourné dans les années 1930. En visionnant les principaux fonds pour cette sélection, j'ai retrouvé une belle suite de danses du bâton : quelle vitalité, quelle complexité ! En 1987, je découvre un nouveau monde pourtant voisin, celui des sonneurs de trompes. C'est au Puy-du-Fou, au cours d'une répétition : les sonneurs préparent les fanfares de leur programme en chantant en polyphonie. Coup de cœur qui conduira à des actions communes avec l'O.P.C.I. Douze ans plus tard, en 1999, à Saint-Hilaire-le-Vouhis, lors d'un rassemblement de chanteurs du canton, Ernest Baty accepte de dariole. D'autres anciens laboureurs lui emboîtent le pas : René Jourdain, Pierre Petiteau, Hilaire Baty... Des interprétations exceptionnelles. Enfin, je croise cet art vivant. Puisque les signes me sont comptés, je conclus avec l'un de mes derniers reportages marquants, de juillet 2015, auprès de Gaston Trichereau. Passé les 80 ans, excellent danseur traditionnel, il reste l'un des derniers accordéonistes de la tradition. Son jeu est hors pair. À force de le fréquenter au quotidien, il aurait bien pu passer à côté de mon H4 et de la caméra. Comme quoi, même les amis sont fréquentables ! »

Michel Colleu ■
www.opci-asso.fr
contact@opci-asso.fr

(1) : 370 pages, avec un CD inséré de vingt-sept plages présentant une sélection de collectages en France.
(2) : 480 pages, avec un DVD de trente plages.
(3) : quelques temps forts : le 11 décembre à 20h30, salle du CinéMonts, projection du DVD "Des noces de Soullans, 1975, à Gaston Trichereau 2015". Le 12 décembre à 14h30, à la Ferme du Vasais, rencontres "Passeurs ou continuateurs de la Mémoire collective", avec des personnes-ressources, des artistes, des élèves... À 20h30 au Vasais, veillée bal avec un programme tiré au chapeau. Le 13 décembre à 10h, départ du Vasais, Promenade à la mer, ballade chantée jusqu'à la plage. — arexcpo.vendee@orange.fr
(4) : il a commencé en devenant responsable d'un groupe folklorique à Saint-Jean-de-Monts en 1969.
(5) : il poursuit ses collectes sans discontinuer depuis 1971.
(6) : "Inventaire des collecteurs, collections et archives concernant les traditions orales en Vendée", "Le mouvement associatif porteur", "Des recherches pour nourrir de "nouvelles" pratiques musicales", "Traditions mises en spectacle et musique trad", "Au-delà du folklore vivant, la conservation et la diffusion pour tous", annexes.
(7) : Office du patrimoine culturel Immatériel.
(8) : photographies, phonogrammes, ethnotextes, cahiers de chansons, films cinématographiques, etc.



"Les quatre saisons au Pays maraichin — Septembre : les noces", spectacle donnée à la Ferme du Vasais par Tap Dou Païe, en 1985.



Journée autour des frères Martel (1895–1966) organisée par le Comité des Usagers, section d'Arexcpo, à l'écomusée du Daviaud, à La Barre-de-Monts, le 21 juillet 1996. Sont réunis l'épouse de Jan Martel, ses deux filles, des descendants des fermiers du Mollin où les artistes-collecteurs ont vécu, et Catherine Perrier.



Gaston Trichereau, de Notre-Dame-de-Monts, lors de l'enregistrement de son répertoire le 20 juillet 2015.